

Dossier de presse trigon-film

# HANA

de Hirokazu Kore-eda, Japon, 2006



## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tel: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

## CONTACT MEDIA

Régis Nyffeler  
Tel: 077 410 76 08  
nyffeler@trigon-film.org

## MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## **FICHE TECHNIQUE**

Réalisateur:	Hirokazu Kore-eda
Scénario:	Hirokazu Kore-eda
Montage:	Hirokazu Kore-eda
Image:	Yutaka Yamazaki
Éclairage:	Kenji Ishida
Son:	Yutaka Tsurumaki
Décors:	Toshihiro Isomi, Masao Banba
Costumes:	Kazuko Kurosawa
Production:	Shiho Sato, Nozomu Enoki
Langue:	Japonais f/a
Durée:	127 min.

## **FICHE ARTISTIQUE**

Sozaemon:	Junichi Okada
Osae:	Rie Miyazawa
Jubei:	Tadanobu Asano
Sadashiro:	Arata Furuta
Hirano:	Teruyuki Kagawa
Terasaka:	Susumu Terajima
Tomekichi:	Seiji Chihara
Otokichi:	Ryuhei Ueshima
Magosaburo:	Yuichi Kimura

## **FESTIVAL**

11<sup>ème</sup> Festival de Pusan

## **SYNOPSIS**

1702. Le Japon vit une période de profond changement. La paix règne depuis plusieurs années, ce qui remet en question le statut des samouraïs, leur fonction principale étant de combattre. Ceux-ci sont plus préoccupés par le paiement de leur loyer que par le respect du bushido, leur rigoureux code de conduite.

Dans ce contexte, Sozaemon, un jeune samouraï timide et maladroit, est chargé de retrouver l'assassin de son père. Seule la mort de celui-ci permettra de sauver l'honneur bafoué de sa famille.

Venu tout droit d'une province rurale, ses recherches le mènent à Edo, la capitale militaire et administrative du pays. Pauvre, naïf et désespérément mauvais dans l'art du combat, il a du mal à poursuivre sa mission.

Résidant dans les bas-fonds de la ville, Soza va apprendre à connaître ses voisins et découvrir peu à peu la richesse des relations humaines.

Le doute va alors s'installer: tuer ou ne pas tuer, telle est la question.

## BIOGRAPHIE DU REALISATEUR

Né à Tokyo en 1962, Hirokazu Kore-eda reçoit son diplôme de littérature de l'Université de Waseda en 1987. Il rejoint l'équipe de TV Man Union, grande société indépendante de production télévisuelle, où il réalise de nombreux documentaires primés. On peut notamment citer *Shikashi*, sur le suicide d'un haut fonctionnaire chargé du dossier des victimes de la maladie de Minimata, *Another Education*, à propos d'une classe à la campagne, dont la pédagogie est basée sur l'élevage d'un veau, *August Without Him*, qui retrace l'histoire du premier Japonais à avoir annoncé publiquement qu'il était victime du Sida, et *Without Memory*, le portrait d'un homme qui a perdu la mémoire suite à une erreur médicale (Prix du meilleur documentaire au Japon).

Son premier long-métrage de fiction, *Maboroshi no Hikari* (distribué par trigon-film), a été primé dans plusieurs festivals. Son second long métrage, *After Life* (également distribué par trigon-film), a remporté un grand succès international et fait actuellement l'objet d'un remake produit par la 20th Century Fox. Son troisième film, *Distance*, a été présenté en compétition officielle au Festival de Cannes en 2001 et *Nobody Knows*, son dernier long métrage avant *Hana*, a été salué par la critique.

Kore-eda a également produit les longs métrages de deux jeunes réalisateurs japonais : *Kakuto*, de Yusuke Iseya, présenté au festival de Rotterdam en 2003, et *Wild Berries*, de Miwa Nishikawa, présenté dans le cadre du festival New Directors/New Films à New York en 2003.

## FILMOGRAPHIE

1991	<i>Lessons from a Calf</i>
1991	<i>However Doc</i>
1992	<i>I Just Wanted to Be Japanese</i>
1993	<i>Hou Hsiao-Hsien and Edward Yang</i>
1994	<i>August Without Him</i>
1995	<i>Maboroshi no Hikari</i>
1996	<i>Without Memory</i>
1998	<i>After Life</i>
2001	<i>Distance</i>
2004	<i>Nobody Knows (Dare mo Shiranai)</i>
2006	<i>Hana</i>

## NOTE D'INTENTION

« Après la tragique attaque terroriste du 11 septembre, la notion de «revanche» était sur toutes les lèvres. Le Japon n'était pas une exception. Les personnalités au pouvoir n'étaient pas les seules à s'exprimer en ces termes, les gens ordinaires le faisaient également. Les déclarations devenaient de plus en plus nationalistes. D'autre part, depuis peu, il y a un regain de popularité du bushido<sup>1</sup> au Japon. Ces deux éléments sont liés entre eux.

*Hana* est mon message face à cette situation. Je ne souhaitais cependant pas faire de message politique à travers mon film. J'ai voulu me concentrer sur une période qui pouvait être divertissante et amusante à regarder. Le genre de période que j'aurais moi-même voulu observer.

L'intrigue secondaire de *Hana* se base sur l'un des récits de vengeance les plus populaires de l'histoire du Japon, celle des 47 rônins. Ce récit est aussi considéré comme un symbole de l'esprit du bushido.

Ce film n'est pas une histoire sur le passage à l'âge adulte dans laquelle le faible deviendrait fort au contact de la réalité. C'est une affirmation du faible qui reste faible. Le sens de « faiblesse » dépend toujours du contexte et de l'entourage.

Je crois que, dans ce sens, *Hana* est un film sur le «changement». Lorsque ce changement se multipliera dans les consciences, le monde deviendra alors, petit à petit, un endroit plus agréable.

J'espère que j'ai réussi à créer ce genre de monde dans mon film. »

Hirokazu Kore-eda

---

<sup>1</sup> Code de vie très strict observé par les samouraïs et qui exigeait loyauté et honneur jusqu'à la mort. Aujourd'hui encore, le bushido est très présent dans l'organisation sociale et économique du Japon, car c'est le système de pensée qui a historiquement structuré l'activité capitaliste au siècle passé. Le rapport entre l'individu et le groupe, les notions de confiance, de respect et d'harmonie au sein du monde des affaires japonais sont directement basés sur ce code.

## LES ACTEURS

### **Junichi Okada**

Né en 1980, il fait ses premiers pas dans la musique à quinze ans avec l'album *Music for people*, au côté du groupe V6. Il décide ensuite d'emprunter le chemin de la comédie en jouant pour la télévision, le cinéma et le théâtre. Il est l'interprète principal de nombreux téléfilms populaires, dont *Tigre et Dragon* (2005) et *Kisarazu Cat's Eye* (2002). Sa filmographie compte notamment *Cosmic Rescue* (2003, Shinsuke Sato), *Hard Luck Hero* (2003, Sabu), *Fly, Daddy, Fly* (2005, Izuru Narushima), *Tokyo Tower* (2005, Takashi Minamoto) et *Hold Up Down* (2005, Sabu). Dernièrement, il a prêté sa voix à l'un des personnages du film *Les Contes de Terremer*, de Goro Miyazaki (Studios Ghibli, 2007).

### **Rie Miyazawa**

Née en 1973 à Tokyo, elle fait ses débuts à l'écran dans *Seven Day's War* (1988, Hiroshi Sugawara). Depuis, elle est apparue dans quantité de productions de qualité. En 2001, après six ans d'interruption, elle retrouve le cinéma en jouant dans *Free & Easy 12* (2001, Katsuhide Motoki). Grâce à son interprétation dans *Peony Pavillon* (2002, Yonfan), elle gagne le prix de la meilleure actrice au Festival International de Films de Moscou. Ses dernières apparitions cinématographiques ont toutes été primées: *The Twilight Samurai* (2002, Yoji Yamada), *The Face of Jizo* (2005, Kazuo Kuroki), *Tony Takitani* (2005, Jun Ichikawa) et *Ashura* (2005, Yojiro Takita).

### **Tadanobu Asano**

Né en 1973 à Kanagawa (Japon), il fait ses premières expériences d'acteur en 1990 dans le film *Swimming Upstream (Bataashi Kingyo)* de George Matsuoka. Il est l'un des acteurs incontournables de la scène japonaise et a été récompensé de nombreuses fois pour ses interprétations. Il a notamment reçu en 2003 le prix du meilleur acteur au Festival de Venise pour le film thaïlandais *Last Life in the Universe* (2003, Pen-ek Ratanaruang). Avec *Hana*, il signe sa troisième participation à un film de Kore-eda, après *Maborosi* et *Distance*.

## L'HISTOIRE DES 47 RONINS

Dans *Hana*, Kore-eda superpose subtilement l'intrigue principale de son film avec l'un des récits les plus populaires de l'histoire du Japon, celui des 47 rônins.

L'histoire des 47 rônins (aussi connu sous le nom de 47 samourais, ou la «vendetta d'Akō») est le prototype de l'histoire japonaise classique. Elle est décrite dans les manuels d'histoire japonais comme une «légende nationale».

L'histoire s'est déroulée en 1701 dans la région d'Akō, située dans la préfecture de Hyōgo, au Japon. Un groupe de samourais est laissé sans chef (rōnin) après la condamnation de leur daimyō, Asano Naganori, au suicide rituel (seppuku) par le shogun Tokugawa Tsunayoshi pour avoir agressé Kira Yoshinaka (1641-1703), maître des cérémonies de la maison du shogun, qui l'avait insulté. Les 47 rōnins décident de le venger en tuant Kira le 15 décembre 1702, après avoir patiemment attendu et planifié l'attaque pendant plus d'un an. Par la suite, ils furent eux-mêmes condamnés au seppuku pour meurtre et s'exécutèrent le 4 février 1703. Ils connaissaient tous les conséquences de leur acte et c'est pour cette raison que leur action est considérée comme particulièrement honorable.

Certains pensent que les 47 rônins ont bien appliqué le code du bushido lors de cet événement, mais d'autres, comme Yamamoto Tsunetomo, pensent qu'en laissant passer plusieurs mois avant de venger leur maître, les 47 rônins ont pris le risque de laisser ce crime impuni dans le seul but d'être certains de ne pas rater le meurtre de Kira. Ils auraient d'ailleurs probablement échoué s'ils avaient réagi immédiatement, car Kira était préparé à l'attaque. Les détracteurs de cette légende pensent donc qu'il s'agit d'une bonne histoire de revanche mais pas d'une histoire de bushido.

Ōishi Kuranosuke, le chef des rônins, souhaitait absolument la mort de Kira, alors que selon le code du bushido, la mort de l'agresseur compte peu. Il faut avant tout montrer par une forte et immédiate réaction son courage et sa détermination, sans accorder d'importance à la victoire ou la défaite. En laissant passer du temps avant de se venger, Ōishi a pris le risque de déshonorer le nom de son clan (si, par exemple, Kira était mort accidentellement entre-temps), ce qui est la pire chose qu'un samourai puisse faire.

Cette fameuse histoire a inspiré plusieurs longs métrages, dont *Les 47 rônins* de Teinosuke Kinugasa (1932) et *La vengeance des 47 rônins* de Kenji Mizoguchi (1941), ainsi que des pièces de théâtre et de nombreux ouvrages littéraires.

Source: [wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org)